

## Un maire à Vionnaz.

Ces lignes ne veulent pas relater les fastes de son modeste règne, mais deux écrits peuvent cependant nous intéresser : la lettre officielle de sa nomination sous forme de circulaire imprimée, et le procès-verbal de son installation, pièces conservées chez ses descendants. Les voici reproduites :

**Département du Simplon.**

—  
CIRCULAIRE.

Sion, le 20 mars 1811.

—  
**Installation des Maires.**

—o—

*Le Préfet du Département du Simplon, Chevalier de l'Empire,  
membre de la Légion d'honneur*

A Monsieur *Joseph Veutay, chatelain, MAIRE de la commune de Vionnaz*

Monsieur :

Je vous adresse ci-joint mon arrêté du 20 mars, par lequel vous êtes nommé Maire de la commune d.... Vionnaz, ....dont les villages ou hameaux qui sont désignés au dit arrêté font partie comme SECTIONS. Ces sections, quoique formant ensemble un même corps de commune, conserveront toujours leurs intérêts et leurs biens séparés, elles ne sont ainsi réunies que pour l'administration, c'est-à-dire, que pour qu'une seule autorité soit chargée de faire exécuter dans chacune d'elles, les loix de l'Etat. Il est facile de reconnoître la nécessité de cette mesure que les localités rendent indispensable.

Vous remarquerez que l'article 3. du dit arrêté porte que vous entrerez sur le champ en fonctions. Je désire que votre installation ait lieu dimanche 31 mars courant, avec toute la publicité et tout l'éclat qu'il sera possible de lui donner. C'est le président actuel de la commune, ou en cas d'empêchement, le chatelain, qui procédera à cette installation et recevra votre serment. Il sera dressé un procès-verbal de cet acte ; vous signerez tous deux ce procès-verbal, et vous en enverrez sans retard une copie au sous-préfet de l'arrondissement.

Immédiatement après la cérémonie de votre installation, les présidens et conseils pour l'administration provisoire, aux quels vous succédez, vous remettront tous les titres, registres, papiers, effets et meubles appartenant à la commune, dont ils sont dépositaires. Ces objets seront détaillés dans un inventaire en trois expéditions ; une d'elles sera déposée aux archives de la mairie, une autre conservée par celui qui vous remettra les dits objets pour lui tenir lieu de décharge, et la troisième sera jointe à la copie du procès-verbal d'installation que vous adresserez au sous-préfet.

Dès le moment de votre entrée en fonction tous les pouvoirs des administrateurs provisoires cessent. Aucune assemblée de commune ne peut être convoquée et ne seroit tenue que contrairement aux loix de l'Empire ; elle entraineroit plus que des réprimandes sévères de la part de l'autorité supérieure, et, dans tous les cas, des mesures onéreuses aux chefs qui l'auroient tolérée, et aux individus qui y auroient pris part.

Vous pouvez, jusques à nouvel ordre, vous environner des lumières des anciens conseils ; mais vous ne permettez point qu'ils délibèrent, leurs décisions seroient illégales et nulles ; vous ne devez souffrir surtout aucune proposition relative au partage des bourses et biens communaux ; cet objet important est maintenant soumis à la décision de Sa Majesté.

Le conseil de commune actuel sera remplacé dans quelque temps, par un *conseil municipal*, qui aura une session annuelle dont l'époque est fixée par des decrets, et qui ne pourra s'assembler extraordinairement qu'ensuite d'une autorisation spéciale de ma part.

Je vous informerai ultérieurement de ce qui devra être fait pour l'institution de ce conseil et pour la nomination de ses membres qui m'est attribuée.

Vos adjoints communaux, qui seront établis conformément à la loi du 28 pluviose an 8, sont créés pour vous suppléer toutes les fois que vous serez empêché dans l'exercice de vos fonctions, pour cause d'absence ou autre. Les adjoints de sections, assimilés aux précédents, sont, pour chacune de ces sections, les délégués qui doivent les instruire d'une manière plus particulière des actes administratifs que vous ne pouvez pas leur faire connoître suffisamment vous même, en raison de l'éloignement de votre résidence ; mais ces seconds adjoints ne sont pas fonctionnaires publics, et ils n'existent que sous votre autorité. Vous voudrez bien donner connaissance à ceux déjà désignés, de leur nomination, et recevoir leur serment sans retard.

Je vous prie de me présenter incessamment des listes de candidats pour remplir les fonctions d'adjoints soit de commune, soit de sections, en observant d'indiquer trois sujets pour chacune de ces places. Vous adresserez ces listes à M. le sous-Préfet.

Vous êtes chargé seul, Monsieur le Maire, de l'administration de votre commune. C'est à vous à régir ses biens et ses revenus, à faire acquitter les dépen-

ses locales qui doivent être payées des deniers communs, et telles que je les aurais réglées; vous ne ferez et ne laisserez faire, quant-à-présent, aucun payement autre que ceux de menues dépenses, sans m'en rendre compte. C'est aussi à vous à administrer les établissements qui appartiennent à la commune, qui sont entretenus de ses deniers, ou qui sont particulièrement destinés à l'usage des habitants dont elle est composée. Enfin c'est à vous à faire les dispositions convenables pour que les habitants jouissent des avantages d'une bonne police, notamment de la propreté, de la salubrité, de la sûreté et de la tranquillité dans les rues, lieux et édifices publics. J'aurais soin de vous faire parvenir avant un mois, un repertoire où seront détaillés vos devoirs et vos attributions.

Vous ne devez correspondre qu'avec le sous-préfet de votre arrondissement, vous devez recourir à lui toutes les fois que vous serez embarrassé au sujet de l'exécution d'une loi, d'un règlement, ou d'une instruction quelconques. C'est par l'intermédiaire de Mr. le sous-préfet que vous devez me faire parvenir les renseignements que vous serez dans le cas de me transmettre, et toutes les demandes que vous m'adresserez pour obtenir les autorisations qui vous seront nécessaires.

Mon arrêté du 20 mars vous invite, Monsieur le Maire, et je vous recommande encore, de vous aider des connoissances et des conseils de vos prédécesseurs, pour suivre les opérations relatives aux impôts; les répartiteurs nommés sont confirmés. Activez autant que possible les déclarations voulues par les articles 28 et suivants, paragraphe III de mon arrêté du 4 du même mois; faites tout ce qui dépendra de vous pour que ces déclarations et tous les documents que vous devez rassembler soient prêts avant le 20 avril.

Il est inutile sans doute de vous retracer combien vous allez vous rendre utile au bien public, et de vous rappeler quel dévouement est dû au souverain qui a donné des marques si particulières de sa munificence et de son affection envers ses nouveaux sujets du département du Simplon. J'espère, Monsieur le Maire, que dans toutes les circonstances, vous vous empresserez de satisfaire aux demandes des chefs de l'administration; que j'aurai toujours des motifs de me louer de votre zèle et de solliciter en votre faveur les distinctions que Sa Majesté accorde aux fonctionnaires dont le bon esprit et l'énergie contribuent au bien de son service et au bonheur de ses peuples.

J'ai l'honneur, Monsieur le Maire, de vous saluer affectueusement.

(sign.) *Derville Malechard.*

P. S. \* — J'ai l'honneur de vous prévenir, Monsieur, que je ne recevrai aucune démission; les personnes qui se refuseroient à remplir les fonctions de Maire doivent s'attendre à encourir pour toujours la disgrâce du Gouvernement.

(signature abrégée).

On était bien pressé à Sion pour faire installer ce maire, mais il fallait d'abord convoquer les citoyens, ceux de la montagne y compris, ce qui retarda l'opération d'un dimanche à un autre, comme le fait voir la seconde pièce :

\* manuscrit.

**EMPIRE FRANÇAIS****Département du Simplon.**

—0—

Moi soussigné vice Chatelain de la Commune de Vionnaz, ayant été requis de représenter le Chatelain ou président local pour installer le Chatelain Joseph Veuthey dans les fonctions de Maire de dite Commune, donc après avoir fait les dispositions qui devoient précéder cette installation, j'ai reçu le serment du dit Chat. Veuthey, lequel a juré obéissance aux Loix de l'Empire, fidélité à l'Empereur, et faire à ce sujet tout ce qui sera en son pouvoir.

Cette cérémonie a eu lieu le Dimanche 7 Avril 1811, vers les 2 heures après midi, en place publique au lieu ordinaire des assemblées ; Ainsi dressé le présent procès-verbal à Vionnaz le jour et l'an dit.

Signé le vice chatelain

CLAUDE LOUIS BRESSOUD.

Ce bref et sec document, tout de la main du signataire y compris l'entête, ne reflète rien de l'éclat prescrit pour la cérémonie.

Quant à la qualification du maire, il avait été président de la commune de Vionnaz en 1805, auparavant vice-châtelain, en 1799 scrutateur aux élections municipales. En 1798 il est seul du nom de Veuthey sur la liste du 22 avril des votants de la commune, « l'an 1<sup>er</sup> de notre régénération » et il la signe comme un des quatre scrutateurs. Elle est visée par Vantéry, président du comité central du dixain de Monthey. Veuthey habite alors Bonané (Atlas Siegfried : « Bonne Année ») sur Vionnaz, propriété du vice-dominat des de Riedmatten, qu'il a louée en décembre 1795. Auparavant les V. figurent à Reveraulaz dans les reconnaissances des fiefs, Claude Valtery a son brevet de notaire en 1656, un autre Claude habite en 1561 St-Maurice d'après une reconnaissance et Pierre Vouterii est cité entre les gens de Vionnaz dans l'acte de dédition de 1536.

Le maire Joseph Veuthey mourut le 1<sup>er</sup> novembre 1815, laissant de nombreux enfants adultes et sa veuve, nièce du curé et chanoine Guérin, le suivit en 1830. Il resterait à publier quelques notes sur les années de mairie, y compris 1814 pour le passage des armées alliées.

(4 décembre 1937).

Z. Schoch, Winterthur.